



Mieux Comprendre l'Espace

Géovision

**Revue du Laboratoire Africain de
Démographie et des Dynamiques Spatiales**

Département de Géographie -Université Alassane Ouattara

N°007, JUIN 2022 ISSN: 2707- 0395



République de Côte d'Ivoire

BP V18 Bouaké 01

Téléphone: (+225) 07 07 06 91 71/ 01 03 59 34 32/ 05 05 05 84 01

Courriel: revuegeovision@gmail.com

Site Internet: www.laboraddys.com

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication : Pr MOUSSA Diakité, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Rédacteur en chef : Dr LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Rédacteur en chef adjoint : Dr ZAH Bi Tozan, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Dr DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr FOFANA Bakary, Géographe, Chercheur Indépendant

Dr ADOU Bosson Camille, Géographe, Chercheur Indépendant

Dr TANOH Ané Landry, Géographe, Chercheur Indépendant

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

Pr MOUSSA Diakité, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr BÉCHI Grah Félix, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

PhD : Inocent MOYO, University of Zululand (Afrique du Sud) / Président de la Commission des études africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI)

Pr AFFOU Yapi Simplicie, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr ALOKO N'guessan Jérôme, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr BIGOT Sylvain, Université Grenoble Alpes (France)

Professor J.A. BINNS, Géographe, University of Otago (Nouvelle-Zélande)

Pr BOUBOU Aldiouma, Université Gaston Berger (Sénégal)

Pr BROU Yao Télésphore, Université de La Réunion (La Réunion-France)

Pr Momar DIONGUE, Université Cheick Anta Diop (Dakar-Sénégal)

Pr Emmanuel EVENO, Université Toulouse 2 (France)

Pr KOFFI Brou Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr KONÉ Issiaka, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)
Pr Nathalie LEMARCHAND, Université Paris 8 (France)
Pr Pape SAKHO, Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)
Pr SOKEMAWU Koudzo Yves, Université de Lomé (Togo)
Dr Ibrahim SYLLA, Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)
Dr LOUKOU Alain François, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)
Dr VEI Kpan Noel, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)
Dr ZAH Bi Tozan, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)
Dr DIOMANDÉ Béh Ibrahim, Université Alassane Ouattara (Bouaké- Côte d'Ivoire)
Dr SORO Nabegue, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)
Dr KOFFI Kan Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)
Dr ETTIEN Dadjia Zenobe, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Instructions aux auteurs

Dans le souci d'uniformiser la rédaction des communications, les auteurs doivent se référer aux normes du Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et Sciences Humaines/CAMES. En effet, le texte doit comporter un titre (Times New Roman, taille 12, Lettres capitales, Gras), les Prénom(s) et NOM de l'auteur ou des auteurs, l'institution d'attache, l'adresse électronique de (des) auteur(s), le résumé en français (250 mots), les mots-clés (cinq), le résumé en anglais (du même volume), les keywords (même nombre que les mots-clés). Le résumé doit synthétiser la problématique, la méthodologie et les principaux résultats. Le manuscrit doit respecter la structure d'un texte scientifique comportant : Introduction (Problématique ; Hypothèse compris) ; Approche méthodologique ; Résultats et Analyse ; Discussion ; Conclusion ; Références bibliographiques. Le volume du manuscrit ne doit pas excéder 15 pages, illustrations comprises. Les textes proposés doivent être saisis à l'interligne 1, Times New Roman, taille 11.

1. Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante : 1. Premier niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras) ; 1.1. Deuxième niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras, italique) ; 1.2.1. Troisième niveau (Times New Roman, Taille de police 11, gras, italique).

2. Les illustrations : les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré ; taille de police 11, gras). La source (centrée) est indiquée en dessous de l'élément d'illustration (Taille de police 10). Ces éléments d'illustration doivent être annoncés, insérés puis commentés dans le corps du texte.

3. Notes et références : 3.1. Éviter les références de bas de pages ; 3.2. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit : -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées. Exemple : (D. MOUSSA, 2018, p. 10) ; -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées). Exemple : D. MOUSSA (2018, p. 10).

4. La bibliographie : elle doit comporter : le nom et le (les) prénom (s) de (des) auteur(s) entièrement écrits, l'année de publication de l'ouvrage, le titre, le lieu d'édition, la maison d'édition et le nombre de pages de l'ouvrage. Elle peut prendre diverses formes suivant le cas :

- *pour un article* : LOUKOU Alain François, 2012, « La diffusion globale de l'Internet en Côte d'Ivoire. Évaluation à partir du modèle de Larry Press », in *Netcom*, vol. 19, n°1-2, pp. 23-42.

- *pour un ouvrage* : HAUHOUOT Asseypo Antoine, 2002, *Développement, aménagement, régionalisation en Côte d'Ivoire*, EDUCI, Abidjan, 364 p.

- *un chapitre d'ouvrage collectif* : CHATRIOT Alain, 2008, « Les instances consultatives de la politique économique et sociale », in Morin, Gilles, Richard, Gilles (dir.), *Les deux France du Front populaire*, Paris, L'Harmattan, « Des poings et des roses », pp. 255-266.

- *pour les mémoires et les thèses* : DIARRASSOUBA Bazoumana, 2013, *Dynamique territoriale des collectivités locales et gestion de l'environnement dans le département de Tiassalé*, Thèse de Doctorat unique, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan, 489 p.- *pour un chapitre des actes des ateliers, séminaires, conférences et colloque* : BECHI Grah Felix, DIOMANDE Beh Ibrahim et GBALOU De Sahi Junior, 2019, Projection de la variabilité climatique à l'horizon 2050 dans le district de la vallée du Bandama, Acte du colloque international sur « *Dynamique des milieux anthropisés et gouvernance spatiale en Afrique subsaharienne depuis les indépendances* » 11-13 juin 2019, Bouaké, Côte d'Ivoire, pp. 72-88

- *Pour les documents électroniques* : INS, 2010, *Enquête sur le travail des enfants en Côte d'Ivoire*. Disponible à : http://www.ins.ci/n/documents/travail_enfant/Rapport%202008-ENV%202008.pdf, consulté le 12 avril 2019, 80 p.

Éditorial

Comme intelligence de l'espace et savoir stratégique au service de tous, la géographie œuvre constamment à une meilleure compréhension du monde à partir de ses approches et ses méthodes, en recourant aux meilleurs outils de chaque époque. Pour les temps modernes, elle le fait à l'aide des technologies les plus avancées (ordinateurs, technologies géospatiales, à savoir les SIG, la télédétection, le GPS, les drones, etc.) fournissant des données de haute précision sur la localisation, les objets et les phénomènes. Dans cette quête, les dynamiques multiformes que subissent les espaces, du fait principalement des activités humaines, offrent en permanence aux géographes ainsi qu'à d'autres scientifiques des perspectives renouvelées dans l'appréciation approfondie des changements opérés ici et là. Ainsi, la ruralité, l'urbanisation, l'industrialisation, les mouvements migratoires de populations, le changement climatique, la déforestation, la dégradation de l'environnement, la mondialisation, etc. sont autant de processus et de dynamiques qui modifient nos perceptions et vécus de l'espace. Beaucoup plus récemment, la transformation numérique et ses enjeux sociaux et spatiaux ont engendré de nouvelles formes de territorialité et de mobilité jusque-là inconnues, ou renforcé celles qui existaient au préalable. Les logiques sociales, économiques et technologiques produisant ces processus démographiques et ces dynamiques spatiales ont toujours constitué un axe structurant de la pensée et de la vision géographique. Mais, de plus en plus, les sciences connexes (sciences sociales, sciences économiques, sciences de la nature, etc.) s'intéressent elles aussi à l'analyse de ces dynamiques, contribuant ainsi à l'enrichissement

de la réflexion sur ces problématiques. Dans cette perspective, la revue *Géovision* qui appelle à observer attentivement le monde en vue de mieux en comprendre les évolutions, offre aux chercheurs intéressés par ces dynamiques, un cadre idéal de réflexions et d'analyses pour la production d'articles originaux. Résolument multidisciplinaire, elle publie donc, outre des travaux géographiques et démographiques, des travaux provenant d'autres disciplines des sciences humaines et naturelles. *Géovision* est éditée sous les auspices de la Commission des Études Africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI), une instance spécialement créée par l'UGI pour promouvoir le débat académique et scientifique sur les enjeux, les défis et les problèmes spécifiques de développement à l'Afrique. La revue est semestrielle, et paraît donc deux fois par an (en anglais et en français).

Bouaké, le 16 Septembre 2019

La rédaction

AVERTISSEMENT

Le contenu des publications n'engage que leurs auteurs. La Revue Géovision ne peut, par conséquent, être tenue responsable de l'usage qui pourrait en être fait.

SOMMAIRE

APPROCHE DE GESTION DES CONTRAINTES FONCIERES DANS LE DISTRICT DE BAMAKO : CAS DE LA COMMUNE VI, <i>Abdramane Sadio SOUMARE</i> ¹ , <i>Abbass Maïga</i> ²	9
CARACTÉRISATION DE L'ACIDIFICATION DES SOLS DANS LA COMMUNE RURALE DE <i>KOUKA</i> , AU NORD-OUEST DU BURKINA FASO, <i>Jacques KONKOBO</i> ¹ , <i>Zelbié BASSOLE</i> ² , <i>Joël OUEDRAOGO</i> ³	27
ESPACES VERTS ET CADRE DE VIE DANS LA VILLE DE LOKOSSA (BENIN), <i>Michael Julio HOUNSOUNOU</i> , <i>Tognidè Auguste HOUINSOU</i> , <i>Odile Viliho DOSSOU GUEDEGBE</i>	39
PRATIQUE DE RESPONSABILITE SOCIETALE CHEZ LES PRODUCTEURS DE CACAO DANS LE DEPARTEMENT D'AGBOVILLE (COTE D'IVOIRE), <i>ASSI Kopeh Jean-Louis</i> ¹ , <i>ALEBY Aleby Hermann Dimitri</i> ² , <i>OKOMA N'Takpé Kevin</i> ³	54
HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT DANS LES AIRES D'ABATTAGE D'ANIMAUX DANS LA COMMUNE DE PARAKOU, <i>Sabine Mètohué DAKO KPACHA</i>	71
LE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE DES RÉGIONS À L'ÉPREUVE DE L'AMÉNAGEMENT TERRITORIAL DE LA CÔTE D'IVOIRE : CAS DE LA RÉGION DE GBÊKÊ, <i>KLO Fagama</i> ¹ , <i>SAGNON Ibrahima</i> ² , <i>OUATTARA Teninan Hugues</i> ³	86
USAGE DES PRODUITS PHYTOSANITAIRES DANS L'AGRICULTURE : CAS DE L'UTILISATION DES HERBICIDES PAR LES PAYSANS DE LA SOUS-PRÉFECTURE DE KÉTRO –BASSAM, <i>KRA Koffi Siméon</i> ¹ , <i>KONAN Amani Fulgence</i> ²	102
CONSTAT SCIENTIFIQUE ET PERCEPTION PAYSANNE DES ÉVOLUTIONS RECENTES DU CLIMAT DANS LA COMMUNE DE NAKO: ANALYSE COMPAREE ET STRATEGIES ENDOGENES D'ADAPTATION, <i>Gouroumana KAMBIRE</i> ¹ ; <i>Noël Touobewere SOME</i> ² ; <i>Mathias Philippe BAGRE</i> ³ ; <i>Yélézouomin Corentin Stéphane SOME</i> ⁴	112
ANALYSE DE LA CORRELATION ENTRE CROISSANCE DEMOGRAPHIQUE ET INSALUBRITÉ DANS LA VILLE D'AGNIBILEKROU (EST DE LA COTE D'IVOIRE), <i>Tiendja Rachelle Annick KOMBO</i> ¹ , <i>Bébé KAMBIRE</i> ²	128
ÉTUDE DES FACTEURS D'UTILISATION DES MÉDICAMENTS TRADITIONNELS CHEZ LA FEMME ENCEINTE : CAS DES PATIENTES DU CENTRE DE SANTE URBAIN COMMUNAUTAIRE HENRIETTE KONAN BEDIE (COCODY-ABIDJAN, COTE D'IVOIRE), <i>KOUAKOU Kouamé Yves Bory</i> ¹ , <i>NIAMKE Gnanké Mathieu</i> ²	144
RISQUES CLIMATIQUES ET STRATEGIES D'ADAPTATION DES PRODUCTEURS AGRICOLES DANS LA COMMUNE DE OUIDAH, <i>Parfait Cocou BLALOGOE</i>	155
OFFRE ET DEMANDE SCOLAIRE DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE BOTRO, <i>Amenan Linda Rachelle KOFFI</i> , <i>Ané Landry TANOH</i> et <i>Bi Tozan ZAH</i>	166
DYNAMISME DE L'OFFRE D'HÉBERGEMENT ET PLACE DE LA FEMME DANS L'HOTELLERIE DANS LA VILLE DE KORHOGO, <i>N'GORAN Kouamé Fulgence</i>	182

MODELE STATISTIQUE DE PREVISION DE LA PRESENCE DU <i>V. CHOLERA</i> E DANS LES COURS D'EAU DE LA VILLE DE DOUALA (CAMEROUN), <i>Antoine de Padoue Nsegbe*</i> ; <i>André Nana Yankam**</i>	194
DE L'APPAUVRISSMENT DES TERRES À L'APPARITION D'UN COUVERT VÉGÉTAL HÉTÉROGÈNE (DE NOUVELLES ESPÈCES VÉGÉTALES) DANS LA RÉGION DU HAMBOL AU CENTRE-NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE, <i>Mathieu Jonasse AFFRO¹</i> , <i>Meglo Alexandre ZO²</i> , <i>Nambegué SORO³</i> , <i>Grah Félix BÉCHI⁴</i>	210
LA PRODUCTION ARTISANALE DE L'ATTIEKE A BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE) : ENTRE SOURCE DE REVENU ET POLLUTION DU CADRE DE VIE URBAIN, ¹ <i>Yagnama Rokia OUATTARA-COULIBALY</i> , ² <i>Diobabie Aicha DIOBA</i>	227
IDENTIFICATION DES ZONES À RISQUES D'INONDATION DANS L'AGGLOMERATION DE LOME, <i>WAKIYOU Abalason⁽¹⁾</i> , <i>KABISSA Massama-Esso⁽²⁾</i> <i>GNONGBO Tak Youssif⁽³⁾</i>	243
CHALLENGES OF URBAN DYNAMICS ON PUBLIC TRANSPORT IN NIAMEY, <i>CHEKOU KORE Elhadji Mohamoud</i>	259
EVOLUTION OF PLUVIOMETRIC CHARACTERISTICS IN ADER (NORTH CENTRAL NIGER) FROM 1951 TO 2016, <i>ABDOU BAGNA Amadou</i>	273
MODES D'ACCES DES FEMMES A LA TERRE SUR LE PLATEAU ADJA AU SUD-OUEST DU BENIN, <i>Hervé DOSSOUMOU¹</i> , <i>Sevegni Brice TCHAOU¹</i> , <i>Waïdi SEYDOU^{1,2}</i> , <i>Ibouraïma YABI^{1,2}</i> , <i>Marcel HOUINATO³</i>	281
ACTIVITÉS MÉCANIQUES ET ITINÉRAIRES THERAPEUTIQUES DES MÉCANICIENS DE LA VILLE DE BOUAKÉ (COTE D'IVOIRE), <i>KONAN N'Zue¹</i> , <i>KONE Tanyo Boniface²</i>	298
ANALYSE GÉOGRAPHIQUE DE LA PROSTITUTION CHEZ LES FEMMES À BRAZZAVILLE, <i>Jovial KOUA OBA</i>	310
EFFETS DE LA CROISSANCE URBAINE DE BAMAKO (MALI) SUR LES ESPACES AGRO-PASTORAUX DE SES COMMUNES PÉRIURBAINES, <i>SORY IBRAHIMA FOFANA</i>	324
LES IMPLICATIONS SOCIO-ÉCONOMIQUES DE L'ANACARDIER ET L'ACCÈS AU FONCIER RURAL DANS LE DÉPARTEMENT DE BOUAKÉ (CENTRE-NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE), <i>SORO Dotieha Firmin¹</i> , <i>YEO Namongo²</i>	341
CARTOGRAPHIE DES ZONES POTENTIELLES FAVORABLES À L'EXPLOITATION DES EAUX SOUTERRAINES PAR ANALYSE MULTICRITÈRE DANS LA RÉGION DE LA BAGOUÉ (CÔTE D'IVOIRE), <i>Kone Karnon¹</i> , <i>Silué Gnininchonfanni Anselme²</i> , <i>Soro Nambegué³</i>	361
DIVERSITÉ, STRUCTURE FLORISTIQUE ET DÉGRADATION DES FORMATIONS VÉGÉTALES DES RÉSERVES DE FAUNE DE BONTIOLI, SUD-OUEST DU BURKINA FASO, <i>Touobewere Noël SOME¹</i> , <i>Gouroumana KAMBIRE²</i> , <i>Diakalya TRAORE³</i> , <i>SOME Yélézouomin Stéphane Coirentin⁴</i>	381

**ÉTUDE DES FACTEURS D'UTILISATION DES MÉDICAMENTS
TRADITIONNELS CHEZ LA FEMME ENCEINTE : CAS DES PATIENTES DU
CENTRE DE SANTE URBAIN COMMUNAUTAIRE HENRIETTE KONAN BEDIE
(COCODY-ABIDJAN, COTE D'IVOIRE)**

KOUAKOU Kouamé Yves Bory¹, NIAMKE Gnanké Mathieu²

*¹Doctorant en Géographie (Environnement et santé)
Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
Ingénieur des Techniques Sanitaires : Option gestion pharmaceutique
kouakouyvesbory@yahoo.fr*

*²Enseignant-Chercheur / Maître-Assistant
Géographie de la santé / Environnement et Développement durable
Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
mathieuniamke23@gmail.com*

Résumé

En Côte d'Ivoire, la promotion de la médecine traditionnelle a pour but essentiel de contribuer à l'amélioration de la couverture des besoins sanitaires de la population par une prise en compte effective et efficiente de la Médecine et de la Pharmacopée Traditionnelles dans le système national de santé. Une frange importante de la population, notamment les femmes en Consultation Périnatale (CPN), a fait l'objet de notre étude, en ce qui concerne la consommation des médicaments traditionnels. Malgré le renforcement du système sanitaire en matière de prise en charge des femmes enceintes, on observe bien de cas des femmes qui ont recours aux Médicaments Traditionnels (MT) pour le traitement et le suivi de leurs grossesses. L'étude vise à montrer les facteurs qui expliquent l'utilisation des médicaments traditionnels chez les femmes enceintes. Pour réaliser l'étude, nous avons mené la recherche documentaire, des observations de terrain et réalisé une enquête auprès de 68 femmes enceintes en consultation prénatale, à partir de la méthode de convenance. L'étude a fait ressortir que les femmes enceintes qui consomment les médicaments traditionnels ont un âge qui varie entre 21 et 39 ans. Aussi, les résultats des enquêtes ont permis de présenter les raisons qui favorisent l'utilisation des médicaments traditionnels, notamment le coût faible de ces médicaments, la disponibilité, l'entretien de la grossesse, la confiance en ces médicaments. L'étude montre que 52% de femmes ont une connaissance des MT, 82% des femmes lient leur consommation des MT au coût jugé moins onéreux.

***Mots clés :** Blockhaus, Médicament traditionnel, Consultation Périnatale (CPN), femmes enceintes, santé.*

**STUDY OF FACTORS PROMOTING THE USE OF TRADITIONAL MEDICINAL
PRODUCTS IN PREGNANT WOMEN: CASE OF THE BLOCKHAUS HEALTH
CENTER (IVORY COAST)**

Abstract

In Côte d'Ivoire, the promotion of traditional medicine has the essential aim of contributing to the improvement of the coverage of the health needs of the population by effective and efficient consideration of Traditional Medicine and Pharmacopoeia in the system. national health. A large segment of the population, in particular women in Prenatal Consultation (CPN), was the subject of our study, with regard to the consumption of traditional medicines. Despite the strengthening of the health

system in the care of pregnant women, there are many cases of women who use Traditional Medicines (TM) for the treatment and monitoring of their pregnancies. The study aims to show the factors that explain the use of traditional medicines among pregnant women. To carry out the study, we conducted documentary research, field observations and carried out a survey of 68 pregnant women in prenatal consultation, using the convenience method. The study revealed that pregnant women who consume traditional medicines have an age that varies between 21 and 39 years. Also, the results of the surveys made it possible to present the reasons which favor the use of traditional medicines, in particular the low cost of these medicines, the availability, the maintenance of the pregnancy, the confidence in these medicines. The study shows that 52% of women have knowledge of TMs, 82% of women link their consumption of TMs to the cost deemed less expensive.

Keywords: Blockhaus, Traditional medicine, Prenatal Consultation (CPN), pregnant women, health.

Introduction

Pendant la dernière décennie, le recours à la médecine traditionnelle a connu un regain d'attention et d'intérêt dans le monde (OMS, 2003, p. 1). C'est pourquoi, l'OMS en tant qu'institution leader en matière de santé, a recommandé dans sa stratégie pour la médecine traditionnelle, pour la période 2014-2023, d'aider les responsables de la santé à développer des solutions qui participent d'une vision plus large favorisant l'amélioration de la santé et l'autonomie des patients (WHO, 2021, p. 8).

Ainsi, de nombreux pays en Afrique ont mis en place des dynamiques de reconnaissance de la médecine traditionnelle et de ses praticiens (D. Pierrine, 2016, p. 3). En Côte d'Ivoire, la médecine traditionnelle connaît également depuis quelques années un regain d'intérêt et occupe une place importante dans la politique sanitaire. Environ 80% de la population surtout en milieu rural a souvent recours à elle comme alternative aux problèmes d'accessibilité aux soins et aux médicaments de la médecine moderne (Programme National de Promotion de la Médecine Traditionnelle, 2014, p. 8).

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (2016), toute femme enceinte doit recevoir des soins de qualité tout au long de la grossesse, de l'accouchement et de la période postnatale. En effet, les soins prénataux (SPN) constituent une plateforme pour fournir d'importantes prestations de santé, dont la promotion de la santé, le dépistage, le diagnostic et la prévention des maladies (OMS, 2016, p.11). Aussi, les soins prénataux sont essentiels car ils permettent aux intervenants d'offrir aux femmes enceintes une prise en charge, un soutien et des informations, notamment de favoriser l'adoption d'un mode de vie sain, y compris une bonne nutrition, de détecter et de prévenir des maladies.

En Côte d'Ivoire, l'un des défis du système de santé est de rapprocher les populations des centres de santé, notamment au niveau des consultations prénatales, l'accouchement avec l'assistance d'un personnel de santé qualifié et le suivi après l'accouchement (Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique, 2020). Pour ce faire, le ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique, la Banque mondiale et l'UNFPA joignent leurs efforts pour améliorer la qualité des services liés à la santé de la reproduction en Côte d'Ivoire à travers le projet d'achat stratégique et d'harmonisation des financements et des compétences de santé (spark Heath) (cotedivoire.unfpa.org). Ces actions montrent que des efforts sont déployés pour un suivi des femmes dans les centres de santé en consultation prénatale.

Cependant, de nombreux constats relèvent qu'en dépit de ces actions, certaines femmes enceintes ont recours aux médicaments traditionnels pour le suivi de leur grossesse. En effet, le recours aux substances végétales, pour faciliter l'accouchement, a été rapporté par des études menées dans diverses localités de la Côte d'Ivoire, notamment à Agboville, à Abidjan (K. N'guessan, 2010, p. 2).

En Côte d'Ivoire, très peu de données sont disponibles sur les facteurs explicatifs d'utilisation des médicaments traditionnels chez la femme enceinte. Cependant, des constats et observations indiquent que les femmes enceintes dans le district d'Abidjan, utilisent les MT pendant la grossesse. A Blockhaus, les pratiques de traitements des femmes enceintes, restent une préoccupation. Elles associent, à côté de différents traitements et conseils des agents de la santé, des pratiques d'utilisation des médicaments traditionnels, pour le suivi de leur état de grossesse.

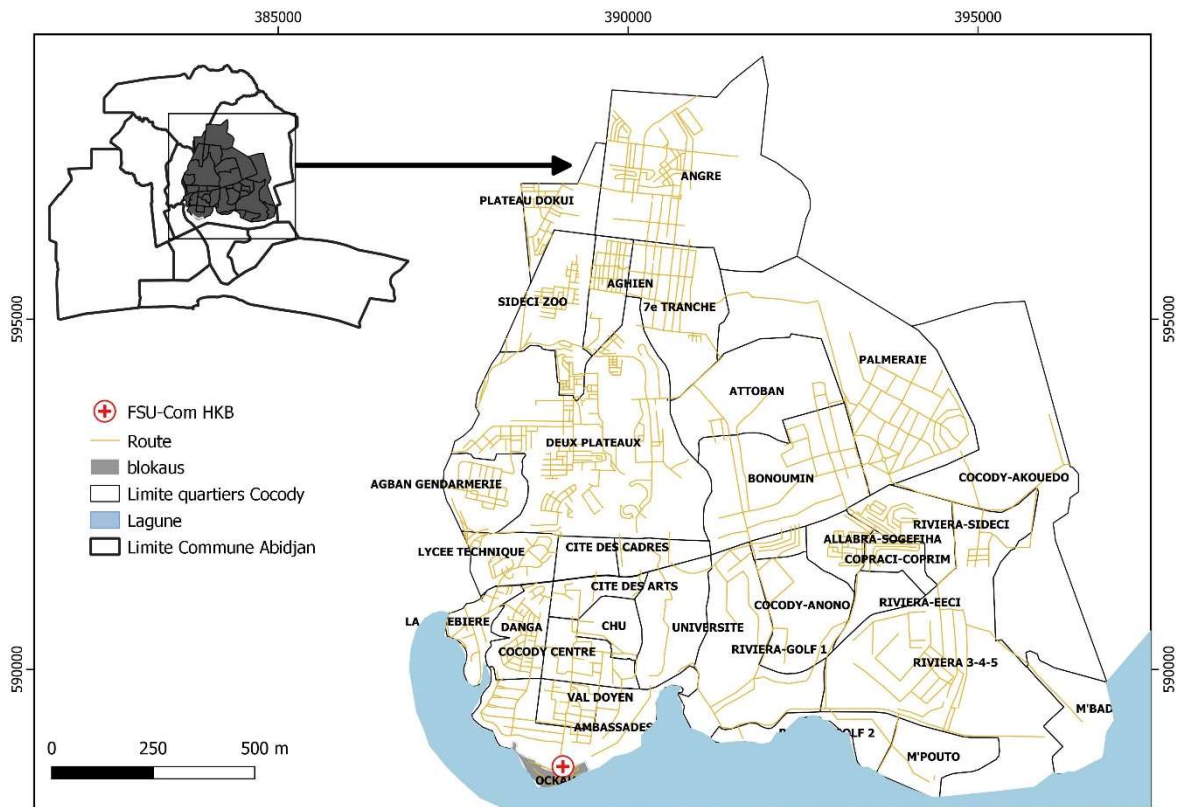
Ainsi, cette étude vise à montrer les facteurs qui expliquent l'utilisation des médicaments traditionnels chez les femmes enceintes ayant recours à la Formation Sanitaire Urbaine à base Communautaire Henriette Konan Bédié (FSU-COM HKB), dans le village de Blockhaus dans la commune de Cocody à Abidjan. La question qui se dégage est donc : quels sont les facteurs qui expliquent l'utilisation des médicaments traditionnels chez la femme enceinte ? De façon spécifique, il s'agira dans cette étude de, décrire les raisons de l'utilisation des MT, identifier les médicaments traditionnels utilisés et les pratiques des femmes enceintes.

1. Méthodologie

1.1. Présentation de la zone d'étude

Situé dans la commune de Cocody, le village de blockhaus fait partie des villages intégrés à la ville d'Abidjan. Il est séparé de Marcoré-Résidentiel par la lagune Ebrié au Sud, par le quartier de Cocody-Ambassade, à l'Est par le Sofitel Hôtel Ivoire. Le village abrite le FSU-COM HKB, où est logé le service de gynécologie, qui dispose de trois salles : la première correspond à la salle d'attente, la seconde pour la prise des constantes, assurée par les aides-soignantes et stagiaires et la troisième pour les consultations et conseils est tenue par les médecins-gynécologues et les sages-femmes. La carte 1, indique la localisation de la Formation Sanitaire Urbaine Communautaire Henriette Konan Bédié (FSU-COM HKB).

Carte 1 : Localisation de la FSU-COM HKB de Blockhaus



Source : INS . 2016

Conception et réalisation : Mathieu NIAMKE . 2021

1.2. Techniques de collecte de données

Les Techniques retenues sont essentiellement basées sur la recherche documentaire et l'enquête de terrain pour aboutir aux traitements des données. La recherche documentaire s'est organisée autour de la compréhension des études sur les facteurs favorisant l'utilisation des médicaments traditionnels. En ce qui concerne l'enquête de terrain, elle a consisté à interroger la population cible constituée de femmes enceintes. Ne disposant pas de base de sondage, nous avons opté pour l'échantillonnage par convenance, en choisissant le FSU-COM, pour enquêter les femmes enceintes venues en consultation prénatale. Ainsi, un échantillon de 68 patientes a été enquêté. L'enquête s'est déroulée du 8 septembre au 23 septembre 2019, tous les jours ouvrés.

Ici on a 2 grands acteurs : les femmes enceintes et les tradipraticiens ou vendeurs de médicaments traditionnels (Guérisseurs, vendeurs simples, herboristes, etc.)

Des entretiens sont nécessaires auprès des sources d'approvisionnement en médicaments traditionnels en vue de bien comprendre l'utilité des produits. Cet aspect reste à revoir

En ce qui concerne le traitement des données, nous avons procédé par un traitement statistique, avec l'utilisation d'office Excel et de sphinx version 5, pour la suite réaliser des graphiques et tableaux.

2. Résultats obtenus

2.1. Les raisons de l'utilisation des Médicaments Traditionnels (MT)

2.1.1. Divers motifs d'utilisation des MT par les femmes enceintes selon les recommandations

Les enquêtes menées auprès des femmes enceintes venues se faire consulter dans le FSU-COM HKB, ont permis de relever que les patientes utilisent les MT, pour diverses raisons selon les recommandations des trois entités suivantes : les tradipraticiens ou vendeurs, le personnel et la famille. En effet, les 68 femmes enceintes, qui ont été soumises au questionnaire de l'étude, ont déclaré avoir fait le choix de l'utilisation des MT pendant la période de grossesse, selon les informations reçues soit au niveau de la cellule familiale, notamment auprès d'un parent ou des tradipraticiens. Le tableau 1, ci-dessous montre la répartition des femmes en fonction de la source d'information, conduisant à l'utilisation des MT.

Tableau 1 : Répartition des patientes utilisant les Médicaments Traditionnels (MT) selon les sources d'informations

Source d'information	Effectif	Pourcentage
Tradipraticiens ou vendeurs de médicaments	13	19%
Personnel	06	09%
Famille	49	72%
Total	68	100

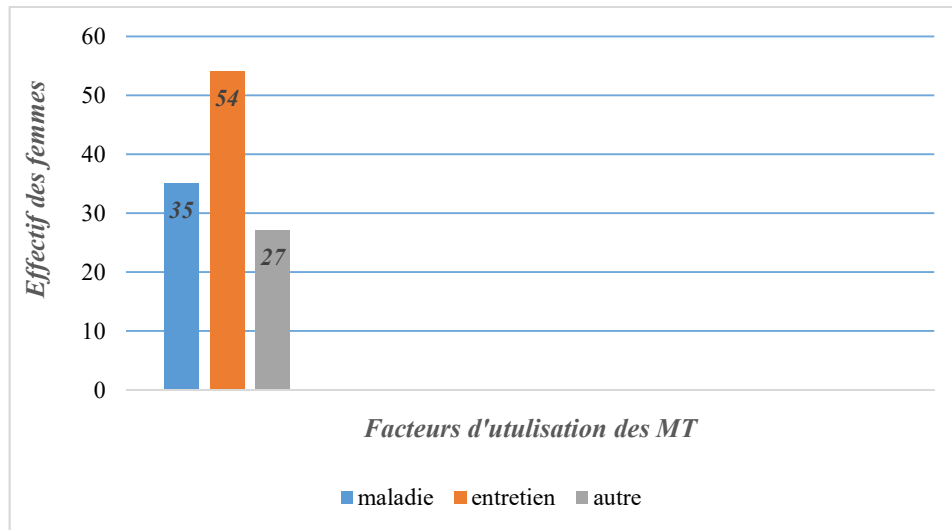
Source : Enquête de terrain, Kouakou, 2019

L'analyse du tableau n°1, montre que 72% des femmes consomment les MT, sur les recommandations de la famille. Cela s'explique par le fait, que la famille constitue la première entité sociale à recommandé l'utilisation des MT, pour faire le traitement et le suivi de la grossesse. L'enquête a relevé que les tradipraticiens ou vendeurs constituent la seconde entité, par qui, les femmes reçoivent l'information de l'utilisation des MT, pour un suivi de leur état de grossesse.

2.1.2. Utilisation des MT, comme moyen d'entretien prénatal

Plusieurs raisons expliquent le recours des femmes aux médicaments traditionnels, notamment pour un meilleur suivi de la grossesse et surtout pour traiter certaines maladies comme les ronronnements de ventre et les hémorroïdes. La figure 1 ci-dessous traduit le résultat indiqué, mais elle met en évidence les proportions des facteurs de maladies et d'entretiens de la grossesse.

Figure 1 : Répartition des femmes enceintes en fonction des facteurs de consommation des MT.

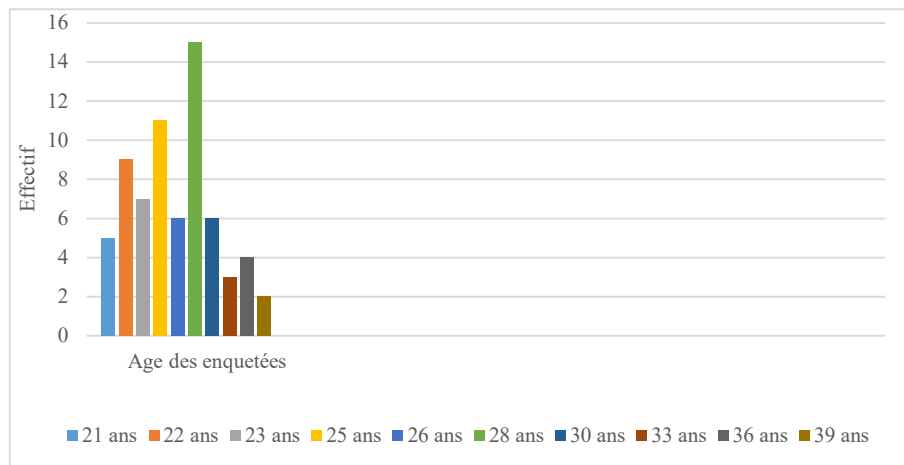


Source : Enquête Kouakou, 2019

L'analyse de la figure 1 montre que les femmes qui viennent en consultation prénatale que nous avons enquêtées, estiment dans l'ensemble que les maladies et l'entretien de la grossesse sont les causes majeures de l'utilisation des médicaments traditionnels avec une proportion de 89%. Ce résultat est rattaché également à la consommation directe de médicaments traditionnels, en y associant d'autres facteurs, tels que les pratiques coutumières, les croyances etc. A cet effet une femme enceinte enquêtée de 31 ans a déclaré que : « *les médicaments traditionnels sont efficaces pour entretenir la grossesse et nous protègent contre les mauvais esprits* ».

2.1.3. La prise en compte de l'âge dans l'analyse des motifs de l'utilisation des MT

Au cours de l'enquête, la variable âge a été importante dans la prise en compte de l'analyse du phénomène. Cette répartition selon l'âge, permet d'identifier la tranche d'âge qui utilise le plus les MT, pendant la période de grossesse. C'est une modalité de la variable « *les raisons de l'utilisation des MT* ». L'âge a été un indicateur important pour l'étude, car cela a permis de relever que l'utilisation des MT, est motivée par les entités indiquées plus haut, mais aussi l'utilisation est liée à la maturé de la femme. Comme l'a indiqué dame A.Y : « *Je suis mature et je peux décider moi-même, d'utiliser les médicaments traditionnels pour suivre ma grossesse progressivement* ». Comme le montre nos résultats, la tranche d'âge des enquêtées est comprise entre 21 et 39 ans et la proportion la plus importante est constituée des femmes de 28 ans. Toutes les enquêtées ont plus de 18 ans. La tranche de 39 ans, constitue la proportion la plus faible. La figure 2, présente la répartition des patientes selon l'âge.

Figure 2 : Répartition des patientes selon l'âge

Source : Enquête Kouakou, 2019

2.2. Connaissance et médicaments traditionnels utilisés par les femmes

2.2.1. Connaissances des Médicaments Traditionnels (MT) et lieu de résidence des femmes enquêtées

Les médicaments traditionnels ne sont pas méconnus chez les femmes enceintes interrogées. Quel que soit l'âge et/ou le statut professionnel des enquêtées (ménagères 32%, étudiantes 28%, commerçantes 19%, et fonctionnaires 21%) les femmes ont indiqué à 82% avoir connaissance des médicaments traditionnels. L'étude a relevé que quel que soit le statut professionnel, les médicaments traditionnels sont utilisés par de nombreuses femmes pendant la période de grossesse. Les tableaux 2 et 3, présentent respectivement la répartition des patients selon leurs connaissances des médicaments et la répartition des patientes reçues en Consultation Périnatale (CNP) selon le lieu de résidence. Pour rappel, la CNP, doit avoir lieu avant la fin du troisième mois de grossesse, soit avant 15 semaines d'aménorrhée (13 semaines de grossesse). Cette visite médicale est l'occasion de faire le point sur votre état de santé afin de bénéficier d'un suivi adapté.

Tableau 2 : Répartition des patientes selon leurs connaissances des médicaments traditionnels

Connaissances des médicaments traditionnels	Effectif	Pourcentage
Oui	56	82%
Non	12	18%
Total	68	100

Source : Enquête Kouakou, 2019

Le tableau 2, indique que 82% des femmes ont une connaissance du médicament traditionnel. C'est en quelque sorte cette assurance dans la pratique, qui détermine l'utilisation des MT par les femmes enceintes. Les femmes interrogées qui viennent en consultation prénatale dans la FSU-Com-HKB, proviennent principalement de la commune de Cocody, comme l'indique le tableau 3 ;

Tableau 3 : Répartition des patientes reçues en CPN selon le lieu de résidence

Résidence	Fréquence	Pourcentage
Blockauss	48	71%
Saint-Jean	12	18%
Cocody-2 Plateaux	03	04%
Palmeraie	05	07%
Total	68	100

Source : Enquête de terrain, Kouakou, 2020

Le tableau 3, indique la répartition des patientes reçues en CPN selon le lieu de résidence. Il ressort que les femmes qui fréquentent le Centre de santé urbain communautaire Henriette Konan Bédié (Cocody-Abidjan), proviennent des quartiers de la commune de Cocody. La proportion des femmes la plus importante, est celle résidente à Blockauss avec 71%.

2.2.2. Une variété de Médicaments Traditionnels (MT) utilisés par les femmes en situation de grossesse

Une diversité de médicaments traditionnels est consommée par les femmes pendant leur grossesse. Tous les médicaments sont utilisés par les femmes sous conseils des vendeuses et des personnes ressources qui conseillent leurs utilisations. Au cours de l'enquête, une diversité de médicaments a été listée par les femmes avec des noms particuliers. Pour une meilleure appréciation, observons le tableau 4.

Tableau 4 : Identification de quelques médicaments traditionnels utilisés par les femmes enceintes

Nom du médicament traditionnel	Effectif	Pourcentage
<i>Kalungban</i> (feuilles froissées)	23	34%
Médicament de <i>bobodouman</i> (<i>Maladie de l'utérus</i>)	15	22%
Décoction, infusion de racine (boisson)	27	54%
Médicaments frais	46	68%
Macération, décoction, infusion de feuilles	29	43%
Feuille <i>deabôyô</i> (<i>enveloppe de la racine de Laportea aetuas</i>)	12	18%
La gaine d'Akpi, (<i>du nom scientifique Ricinodendron Heudelotii</i>) pour purge	26	38%
<i>Katchiclé</i>	17	25%
Médicament de douleur	14	21%
Tige, racine ou feuille (citronnier) pour purge	39	57%
Médicament de ventre	19	28%
Solution pour lavement interne et externe	54	79%

Source : Enquête, Kouakou 2019

Les femmes enceintes utilisent des décoctions en boisson ou en lavement généralement pour le traitement de la constipation ou du paludisme. On note que les femmes enquêtées utilisent une variété de médicaments traditionnels avec pour préférence la solution pour lavement interne et externe (79%). En plus de la solution beaucoup prisée, il y a les médicaments frais avec 68% d'utilisation, les tiges, racines ou feuilles pour la purge, qui sont consommés à 57%, la décoction, infusion de racine (boisson)

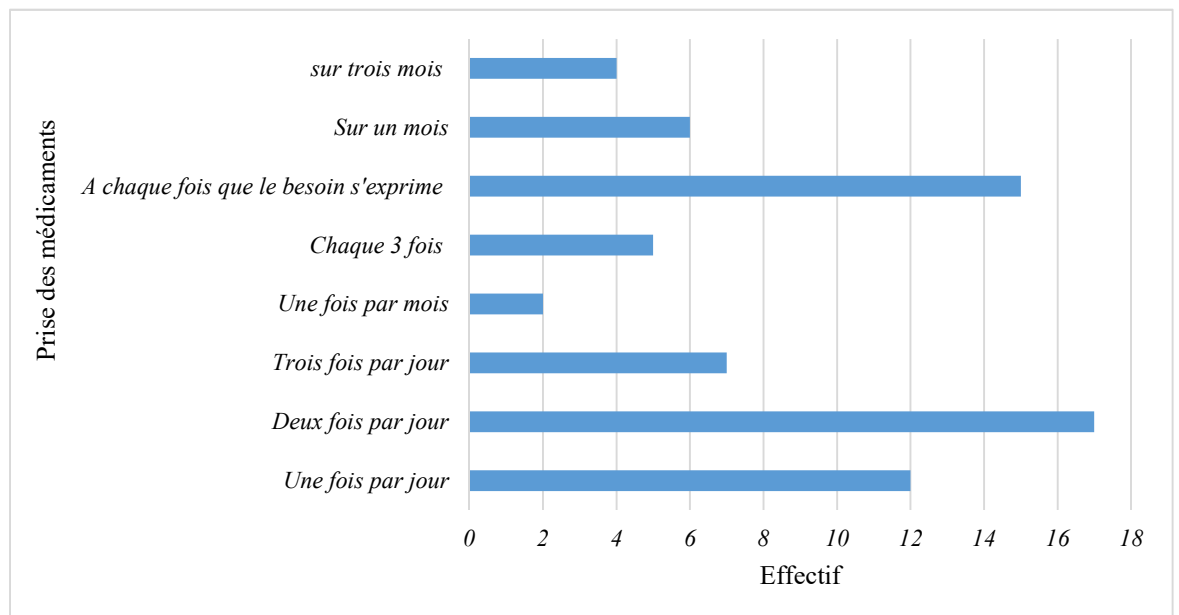
avec 54%. Cette recherche a mis en évidence les médicaments utilisés par les femmes pendant la grossesse et n'a mis l'accent particulièrement sur la ou les maladies traitées par chaque médicament. Mais, néanmoins, il est ressorti au cours de nos échanges avec certaines femmes, que le *médicament de bobodouman* est utilisé pour traiter les infections du bas-ventre. Aussi, les décoctions, infusions de feuilles sont utilisées pour traiter les vomissements, les nausées, les pieds qui s'enflent et surtout le paludisme.

2.3. Pratiques et perception liées à l'utilisation des MT par les femmes enceintes

2.3.1. Fréquence de consommation des médicaments traditionnels (MT) chez les femmes

Dans le processus de consommation des MT, les femmes sont guidées par des prises régulières selon les instructions de la vendeuse ou de personnes ressources. Ainsi, selon les statistiques indiquées sur la figure 3, on peut apprécier diverses fréquences de prises de médicaments traditionnels chez les femmes. Il ressort dans l'ensemble que la prise de médicaments traditionnels obéit à un temps indiqué.

Figure 3 : Fréquence de prise des MT chez les 68 patientes



Source : Enquête Kouakou, 2019

2.3.2. Perception des femmes enceintes liées à l'utilisation des médicaments

L'étude s'est intéressée à la perception des femmes enceintes, quant à l'efficacité des produits traditionnels consommés. Ainsi, trois variables ont été retenues pour l'étude, notamment ; *amélioration de l'état de santé, pas d'amélioration de l'état de santé, aucune idée*, ont permis de faire une analyse significative entre la consommation des médicaments et l'état de santé des femmes. Le tableau 5, présente les impressions sur l'évolution de l'état de santé liée à la consommation des médicaments traditionnels.

Tableau 5 : Impressions sur l'évolution de l'état de santé lié à la consommation des médicaments traditionnels

Impression	Effectif	Pourcentage
Amélioration de l'état de santé	58	85%
Pas d'amélioration de l'état de santé	4	06%
Aucune idée	6	09%
Total	68	100

Source : Enquête, Kouakou 20219.

L'analyse du tableau n°5, indique que 85% des femmes qui utilisent les MT, affirment une amélioration de l'état de leur santé. Elles expliquent cette situation d'amélioration de leur santé, en se référant à leur état de santé (situation de maladie) avant la prise des médicaments et l'amélioration observée pendant les prises de médicaments. Elles déclarent que les médicaments contribuent à améliorer leur état de santé non seulement lorsqu'elles présentent un malaise ou des douleurs, mais surtout lorsqu'elles contractent le paludisme et la fatigue.

3. Discussion

L'étude a permis de mettre en évidence les motifs de la consommation des médicaments traditionnels par les femmes enceintes, on note que 72% des femmes consomment les MT, sur les recommandations de la famille. Les recherches réalisées par B. Kande *et al.* (2018, p. 5), avaient montré, que sur les 125 patients inclus dans l'étude, 88% avaient eu recours à la médecine traditionnelle les 12 derniers mois précédents l'enquête. Il ressort donc l'importance du taux d'utilisation des médicaments traditionnels, que notre étude a également relevé.

L'étude a montré que les femmes qui viennent en consultation prénatale que nous avons enquêté, estiment dans l'ensemble que les maladies et l'entretien de la grossesse sont les causes majeures de l'utilisation des médicaments traditionnels avec une proportion de 89%. Ce résultat est rattaché également à la consommation directe de médicaments traditionnels, en y associant d'autres facteurs, tels que les pratiques coutumières, les croyances etc. Dans le même ordre d'idée, l'Organisation Ouest-Africaine de la Santé (OOAS, 2013, p. 5), avait montré aussi que les plantes médicinales constituent une ressource vitale susceptible d'être mobilisée pour son intérêt tant sanitaire que socio-économique.

Notre étude a montré que 82% des femmes ont une connaissance du médicament traditionnel. Dans leurs travaux de recherches, A. C. Founzégue *et al.* (2020, p. 13), avaient montré que la population du Département d'Oumé avait une connaissance des soins prénataux à base de plantes médicinales. Sur les 104 personnes interviewées, la majorité (88,46%) étaient des femmes. Ce résultat pourrait s'expliquer par le fait que ce sont les femmes qui font la maternité.

La fréquence de prise des MT, par les femmes a été abordée dans l'étude de B. Kande *et al.* (2018, p. 13224). En effet, pour ces auteurs, la majeure partie des patients (52%) ayant eu recours à la phytothérapie ont déclaré avoir consommé deux fois par jour les remèdes à base de plantes. Par contre, 31,20% ont consommé les remèdes trois fois par jour. Les patients ont consommé l'équivalent d'un verre de 35 cl à chaque prise dans la grande majorité des cas (59,32%). Ces résultats, ont été montrés également dans notre étude.

Conclusion

Il ressort de cette étude que les médicaments traditionnels sont connus des femmes enceintes. Ils sont consommés pour des raisons d'entretien de la grossesse, pour traiter certaines maladies et contribuent à l'amélioration de leur état de santé. Les femmes enceintes utilisent plusieurs types de plantes, notamment pour des décoctions en boisson ou en lavement généralement pour le traitement de la constipation,

vomissement, nausée ou du paludisme. Pour éviter les complications liées à l'utilisation des MT, pendant la grossesse, un encadrement des acteurs dans le domaine des MT, une sensibilisation sur les dangers et abus des MT, peut contribuer résolument à un suivi mixte des femmes pendant la grossesse.

Bibliographie

BERNARD Hours, 2022. « *Vingt ans de développement de l'anthropologie médicale en France* », *Socio-anthropologie* [En ligne], 5 | 1999, mis en ligne le 15 janvier 2003, consulté le 03 mars 2022. URL : <http://journals.openedition.org/socio-anthropologie>

COMMISSION DES DETERMINANTS SOCIAUX DE LA SANTE, 2009, *combler le fossé en une génération : instaurer l'équité en santé en agissant sur les déterminants sociaux de la santé, rapport final de la Commission des déterminants sociaux de la santé*, Genève, Organisation mondiale de la santé, 246 p.

KANDE Brahim, YAO Konan, ALLAH-KOUADIO Emile, KONE Mamidou Witabouna, 2018, « Enquête sur l'utilisation et l'effet des médicaments à base de plantes chez les patients hépatiques hospitalisés au Service de médecine et d'hépatogastroentérologie du Centre Hospitalier Universitaire (CHU) de Cocody en Côte d'Ivoire », *Journal of Applied Biosciences* 130 : p13220 - 13231

KARIM Zaouaq, 2017, *les femmes et l'accès aux soins de santé reproductive au Maroc*, Open Edition Journal, 13p.

KOUA Adrien Kouakou, YAO Léopold, N'GORAN Gérard Kouakou, 2006, « Logiques sociales et professionnalisation des soins de santé en médecine traditionnelle dans le district d'Abidjan (Côte d'Ivoire) », *Revue Africaine d'Anthropologie*, Nyansa-Pô, N°20- 2016, p162-174.

KOUMAKO Komi Dodji, 2020, *Prévalence de l'automédication chez la femme enceinte dans le service de gynéco-obstétrique du CHU POINT G*, Thèse de doctorat, Université des sciences, des techniques et des technologies de Bamako, 112 p

MINISTERE DE LA SANTE ET DE L'HYGIENE PUBLIQUE (MSHP), 2000, *Feuille de route pour accélérer la réduction de la morbidité et de la mortalité maternelles, néonatales et infantiles*, Côte d'Ivoire, 93p.

N'DOLI Stéphane Désiré Eckou, 2020, « Analyse de l'accès aux soins prénataux des femmes enceintes dans un établissement de santé primaire : cas de la formation sanitaire urbaine communautaire (fsu.com) du village d'Abobo-Baoulé (Abidjan) », *Revue Espace, Territoires, Sociétés et Santé*, Vol. 3, No. 6, déc., pp. 67-80

OMS, 2017, *Recommandation de l'OMS concernant les soins prénatals pour que la grossesse soit une expérience positive*, Rapport, 158 p.

RAYMONDE Gagnon, HEBERT Emmanuelle, 2013, *Le travail et l'accouchement : la préparation, l'accompagnement et les méthodes pour composer avec la douleur*, le portail de l'information prénatale, 61p.